

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 43 (1917)

Artikel: Quelques observations faites au laboratoire de la Linnaea en 1916
Autor: Chodat, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-743020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE

DE GENÈVE

Séance du 2 novembre 1916

R. Chodat. Quelques observations faites au laboratoire de la Linnaea en 1916. — M. Reich. Sur un point spécial de stéréochimie. — M. Fridtjof Le Coultre. Notes sur les comètes Mellish 1915^a et Taylor 1915^b.

M. R. CHODAT. — *Quelques observations faites au laboratoire de la Linnaea en 1916.*

L'auteur présente en résumé le résultat des travaux entrepris sous sa direction au Jardin alpin et au Laboratoire de la Linnaea, à Bourg-Saint-Pierre (Annexe de l'Institut botanique), pendant l'été 1916. (Juillet — 15 septembre).

Il a été entrepris une revision morphologique et cytologique du *Glaucocystis Nostochinearum*, algue d'affinités douteuses. Contrairement à l'opinion de Griffith (1915) il ne voit pas dans cette plante un membre du groupe des Cyanophycées car la présence d'un noyau gros et bien défini, celle des chromatophores rayonnants et bien d'autres caractéristiques ne permettent pas cette identification. L'auteur signale l'asymétrie, l'anneau d'épaississement transversal, la couleur des chromatophores comme autant de caractères qui font de cette algue une Flagellée qu'il considère comme le représentant d'une famille nouvelle : Glaucocystacées à mettre à côté des Phytodiniacées de Klebs non loin des Péridiniacées.

M. Smodlaka a étudié la fermentation par les Bactéries et les levures du *Rumex alpinus*, telle qu'elle est pratiquée à Bourg-Saint-Pierre. Le même a étudié la pharmacologie du *Valeriana officinalis* à la limite de sa distribution altitudinaire.

M. H. Guyot a commencé une étude de geo-botanique sur le Valsorey ; il a également donné de Saxifrages de nouvelles diagnoses qui permettent de les mieux définir.

M^{lle} Rayss, a suivi le charbon des œillets dans les espèces des genres *Dianthus*, *Silène*, etc., et dans leurs hybrides; son étude montre l'existence de formes élémentaires adaptées à des groupes d'espèces spécialisés.

M. Ludwig a étudié en détail les levures des fruits alpins, plus particulièrement des *Sambucus* et des *Rubus*. Il a isolé de ces fruits et de la terre voisine une quinzaine de levures, de *Torula*, tous capables d'utiliser les acides végétaux dont ils supportent des doses massives et qu'ils arrivent à brûler avec rapidité. Ces levures ne donnent pas un rendement d'alcool élevé (6 % max.) et présentent une spécialisation remarquables vis-à-vis des divers sucres.

M^{lle} Oswald a fait une étude comparative de la biologie florale des *Campanules* cultivées à la *Linnaea*. Elle a fait des expériences pour montrer l'autogamie de certaines formes et expliqué biologiquement les dispositifs curieux des *Campanula excisa* et *C. Zoizii*. Elle a reconnu chez *Campanula excisa* un fait de parthénogénèse (ou apogamie?).

M. W. Vischer a continué ses étude sur la génétique des *Anthyllis*.

M^{me} Jacobson a décrit en détail la biologie florale du *Scutellaria alpina* et de diverses Composées, en particulier des *Saussurea*.

Dans ce domaine de la morphologie et de la physiologie des fleurs alpines, M. R. Chodat a suivi pas à pas les mouvements des diverses parties de la fleur et de l'inflorescence du *Lilium Martagon*. Il a établi la corrélation entre l'ovaire et le pédoncule dans l'histoire de ces mouvements, mais a montré que ceux du style ne sont pas dépendants des étamines ou de la fécondation croisée.

Le même a étudié le rôle des fleurs fécondées comme appareil vexillaire dans le *Hugueninia Tanacetifolia*, celles-ci plus brillantes prenant autour des fleurs nectarigènes (à l'anthèse) une couronne brillante. Il a aussi exposé le rôle des plantes sauvages dans l'alimentation de l'homme et des animaux, à Bourg-Saint-Pierre (*Chenopodium Bonus Henricus*, *Polygonum Bistorta*, *Cirsium spinosissimum*, *Alnus viridis*, *Sorbus Aucuparia*).

Enfin M^{lle} Chirtoiu a montré le rôle protecteur remarquable du rhytidome du *Lonicera coerulea*.

M. REICH. — *Sur un point spécial de stéréochimie.*

J'ai étudié avec la collaboration de M. Gaigailian et de M^{lle} Turkus la cyclisation avec départ d'acides nitreux que certaines hydrazones ortho-nitrosubstituées subissent sous l'influence d'un alcali. Cette étude a été faite dans le but d'établir les conditions de structure que la molécule doit réaliser pour devenir susceptible de cyclisation. Comme telles nous avons reconnu : 1. La mobilité du